

Episode 2 – L'arrivée au refuge –

Tout a commencé il y a maintenant deux jours, mais en réalité depuis bien plus longtemps pour bon nombre des participants au séjour...

- Vendredi 5 novembre –

Le rendez-vous a été fixé à 7h30 sur un parking de supermarché.

Le véhicule de Simon est déjà là, bien en vue face à la station-service, comme convenu hier lors de l'habituel dernier entraînement de la semaine.

Le bleu du ciel méditerranéen a disparu depuis plusieurs semaines, de gros nuages bas emplissent l'espace, en ce début de matinée le thermomètre est encore largement sous les dix degrés. Il fait froid.

Peu à peu, arrivé en voiture ou à l'aide des transports en commun, un groupe d'individus vient s'agglutiner autour de la vieille Clio de Simon, le coach.

Benji est allé chercher Chloé à la Cité Universitaire avant de récupérer Moussa au coin de la rue Nelson Mandela.

— Il nous manque qui ? demande Simon.

Benji réfléchit et pointe du doigt tous les présents avant de répondre :

— Nous trois, toi, Emma, Théo, avec Véro et Lisa qui nous rejoindront là-haut directement, nous sommes huit, le compte est bon.

Deux voitures suffisent difficilement à embarquer toute la troupe en direction des Pyrénées, bagages et victuailles occupant tout le coffre et une bonne partie de l'habitacle.

Ce long week-end a été ciblé depuis plusieurs mois comme étant le stage de début de saison du Club. Tous se sont organisés auprès de leur employeur, se sont déchargés de leurs diverses obligations afin d'être disponibles pour l'évènement.

« Séjour en autonomie » avait proposé Simon, le coach.

— Rien de tel que trois jours au cœur de la montagne pour retrouver l'essence même de notre activité : la course en pleine nature. En cherchant bien sur le net, j'ai dégotté un refuge perdu au milieu de nulle part, le lieu sera parfait pour découvrir les pistes environnantes et partager un moment de vie en communauté.

Autant la participation financière est relativement modique, autant les exigences sportives requises sont beaucoup plus sélectives : courir deux fois par jour, en altitude, sur de longues distances avec un fort dénivelé, un tel défi a effectivement calmé les ardeurs de la majorité des adhérents de l'association.

Le niveau physique des partants reste toutefois très hétéroclite : Benji est depuis son arrivée à l'asso le leader sportif incontesté. On ne compte plus ses victoires dans les

courses régionales et ses vingt-six ans laisse encore entrevoir une belle marge de progression.

A l'opposé, Chloé est quasi débutante mais la jeune étudiante a une forte envie de découvrir l'aventure. Le coach a tenté de la dissuader d'être de la partie mais il a dû céder face à sa détermination et à son charme.

Quatre heures de route séparent nos coureurs du début de l'Aventure.

Tous se connaissent et ont un lien particulier avec au moins un des membres du groupe.

L'autoroute est rapidement bouclée, une large voie serpente maintenant au pied des sommets qui se rapprochent peu à peu.

La largeur des routes se réduit au fil du temps, les villages traversés sont de plus en plus espacés et comportent de moins en moins d'habitations. Toute trace de civilisation disparaît peu à peu.

Le trajet s'achève sur une piste non goudronnée que les véhicules emprunteront durant près d'une heure.

Peu à peu, le ciel s'est assombri et la température a chuté, une pluie fine et serrée s'abat sur ce fond de vallée. Le thermomètre flirte avec le zéro depuis que la route s'est élevée...

Au loin dans un léger brouillard, apparaît un véhicule à l'arrêt dans une clairière.

Simon reconnaît la voiture des filles.

— Lisa et Véro sont déjà arrivées, parfait nous n'aurons pas à attendre.

Tous les bagages sont sortis et soigneusement répartis, la troupe peut s'éloigner à destination du refuge.

Emma enveloppée dans une combinaison jaune du plus bel effet s'inquiète un peu :

— Combien de temps de marche pour rejoindre le refuge ?

— Près de trois heures si j'ai bien calculé, lui répond Simon qui est le seul à détenir l'ensemble des informations.

La majorité du groupe n'a rien entendu, trop occupée à finir les discussions entamées dans les voitures. Le sentier escarpé menant au refuge calme rapidement les envies de longs bavardages. La file s'étire, chacun se tait et fixe les talons de celui qui le précède.

La montée est raide, rapidement plus personne ne ressent le froid.

Aux hêtres du début d'ascension, a succédé une immense forêt de sapins dominant ce versant nord du massif. Avec l'altitude, la densité des arbres diminue peu à peu, les souffles deviennent plus courts et plus bruyants.

— On peut faire une pause ! s'écrie Chloé.

La débutante est la première à céder, d'autres sont eux aussi dans le rouge mais aucun ne veut jeter l'éponge et ne veut avouer sa difficulté à suivre durant cette difficile marche d'approche.

— Très bonne idée ! Nous avons grand besoin de nous hydrater, enchérit le coach pour justifier la demande de la novice.

Benji qui depuis le départ n'a d'yeux que pour la belle étudiante, propose immédiatement ses services :

- Donne-moi ton sac, tu seras plus à l'aise...
- Tu es vraiment trop cool, mais tu es déjà bien chargé.
- Non, ça va... répond le champion en gonflant inconsciemment la poitrine.

Chloé ne se fait pas prier longtemps pour lui remettre son sac à dos.

- Le stage sera suffisamment long, tu auras l'occasion de te dépasser, ajoute Benji.

Véro, la fine brune aux trente-sept printemps, ne peut s'empêcher de sourire en observant le manège. Elle connaît trop bien le chevalier servant ...

Emma perçoit les effets dévastateurs de l'altitude :

- Oups ! On cherche vraiment l'air.

Théo beaucoup plus à l'aise que la jeune femme répond :

- Normal, la raréfaction de l'oxygène augmente la difficulté, ton corps est en souffrance.

Tout en haut du massif, sur une zone empierrée quasiment désertique, apparaît une tâche grisâtre au milieu de nulle part.

Simon, les traits marqués par l'effort, donne du courage à l'ensemble du groupe comme à lui-même :

- On y est presque ! Encore deux cents mètres et nous sommes arrivés.